

Fronsac. En 1685, celui-ci concéda au Séminaire de Québec de grands terrains en Gaspésie pour l'établissement de missions, et celle de Miramichi, cette année même, passa au Séminaire, dont l'un des membres, M. Thury, fut envoyé pour la desservir. L'auteur déjà cité de l' "Estat de la Mission des PP. Recolets de Canada," mémoire écrit en 1686, va même jusqu'à dire : " Enfin je ne doute point pour nostre troisieme poste qui est l'isle Percée que le Seminaire ne manquera pas de nous en chasser bientost ; veu qu'ils commencent depuis 2 ans à envoyer un prestre de ce costé là." (1)

La mission de l'Isle Percée fut laissée aux Récollets — Mgr de Saint-Vallier avait succédé à Mgr de Laval —, et le Père Jumeau, qui était retourné à Québec, (2) nous ne savons au juste quelle année, revint à Percé, après le départ du Père Denis. Hélas ! ce n'était que pour assister à l'anéantissement complet de cette mission, dévastée en 1690 par des forbans de la Nouvelle-Angleterre.

Ce coup de main, pour être terrible et inattendu, était bien conforme aux mœurs de ces temps malheureux, où, dans le tumulte de la guerre ouverte que se livraient l'Angleterre et la France, des gens sans aveu, véritables écumeurs de mer, Anglais, Hollandais et Français renégats, sinon à la solde de la Nouvelle-Angleterre, du moins sous ses yeux et avec ses ports pour refuge, sillonnaient les mers dans le seul but criminel de piller les vaisseaux et les postes français.

C'est ainsi qu'en 1689 même, un an avant le drame terrible auquel nous allons assister, M. de Frontenac,

---

(1) Sixte Le Tac, *Hist. chron.* Appendices.

(2) En 1888-1889 le Père Jumeau est missionnaire de la Rivière-Ouelle et de la Grande-Anse (Ste-Anne-de-la-Pocatière). Cf. Registres de ces paroisses.